

=LES SERVITES DE MARIE EN FRANCE

LES ANTECEDENTS DANS LES SIECLES PASSES

C'est en Provence, autour de nos couvents d'AIX-EN-PROVENCE et de MARSEILLE que pendant plus de deux siècles les Servites furent présents, exerçant un ministère en sept de nos maisons et jusqu'à compter 70 religieux, ainsi que le rapporte une thèse de Marcel Bernos que j'ai pu librement consulter durant une dizaine de jours passés chez nos Soeurs de la Compassion dite de Marseille, fin 2002, début 2003.

C'est sous le règne de Louis XV qu'ils disparurent, suite à une commission réductrice des moines de St Maur; nous étions alors réduits à un petit nombre dans une province écartée du Royaume et jugés peu rentables pour le régime en place!

=CE QU'IL EN EST A NOTRE EPOQUE-----

Vers les années 1870-1880 une première tentative s'inaugura à Vaucouleurs en Lorraine qui nous valut d'excellentes recrues tel les celles du Cardinal Lépicier et de son frère Augustin, celles des frères Pérégrin M; Soulier qui fut historien dans l'Ordre, celle du Frère Joarchim M; Dourche, Maître en théologie et Confesseur de la famille pontificale.

Cette génération s'éteignit en 1926 1931 1936 1963

Une dizaine plus tard ce fut notre fondation, plus durable celle-la à BRUXELLES puisqu'elle perdura jusqu'à nos jours après avoir été le siège d'un Rectorat Belge avant d'être intégrée à un Délégation Franco-Belge dont nous ne connaissons que trop l'effort douloureux, marquée par la suppression de notre couvent de Bruxelles

CE QU'IL EN EST AUJOURD'HUI En FRANCE

Après la fermeture regrettable du juvénat en 1882, institué à Vaucouleurs, ce n'est qu'en 1920 que deux des nôtres, partis de Bruxelles furent reçus par nos Soeurs récemment établies à Montmorency, les Pères Nicolas Michel et Hildebrand Grange, ce qui permit à ce dernier de s'établir d'abord à Montlhéry puis deux ans après, en 1926 à St Gratien où une présence Servite subsista jusqu'en 1974 c'est l'époque où nous assurions l'aumônerie de l'école St Nicolas à Issy-les-Moulineaux jusqu'en 1980 ou 1981. A ce moment seul notre couvent de St Ortaire assurait une présence Servite en France.

Cette présence fut valorisée en septembre 1983 avec l'arrivée d'une équipe venue de la Province Canadienne et conduite par le Frère Gérard M; Biron et qui, alors, insuffla un nouveau souffle à St Ortaire, tellement qu'il permit à notre couvent d'être Noviciat international durant les années 1993-1996.

Il devait s'en suivre une période de plus en plus indécise jusqu'en 2007 où un accord s'établit entre les trois frères alors présents en France Roch-André Grisé Hugues Labrecque et Bruno Chénais. Ce dernier trouvant son appui à Tordouet non loin d'Orbec, il en résulta dans le courant de septembre de cette année 2007 la présence à St Ortaire de trois Frères c'est-à-dire Roch-André Grisé, Hugues Labrecque et Fr. Georges Hammond, rentré de Banneux en Belgique pendant près de trois années d'absence de St Ortaire. Il revenait à ce moment au frère Hugues M; Labrecque d'être Prieur de la communauté, une situation qui subsista jusqu'à la décision prise par le Frère Yves Chénais.

le frère Roch-André Grisé "Recteur du sanctuaire" sis à St Ortare, une situation qui devint vite intenable pour le Prieur désigné lequel nous quitta en janvier 2010;

C'est en novembre de cette même année que nous arrive le Frère Rémi Yao mais cet apport ne vitalisera que peu les activités de notre couvent en raison de son engagement à Villemomble quatre jours par semaine d'une part et d'autre part par celui de son assistance à la pastorale locale en lien avec son responsable Philippe Pottier. On y souffre d'un manque de cohésion entre nous et d'une insuffisance de prise en compte d'une priorité que nous devrions accorder à notre rayonnement spirituel.

=LES ATOUTS DE ST ORTARE

Il me plaît ici de les rappeler:

c'est d'abord un cadre paisible apprécié de nos nombreux visiteurs en provenance de toute la France, en raison de notre proximité avec la Station Thermale de Bagnoles de l'Orne, spécialisée dans les soins des maladies veineuses et rhumatismes, en plus.

On vient ici pour respirer, se refaire une âme, spécialement à la faveur de nos Eucharisties fixées à 17 heures.

Notre dévotion à St Pérégrin s'accorde parfaitement à notre entourage de personnes affaiblies en leur santé; elle donne lieu à une Messe des malades tous les vendredis.

C'est pour beaucoup que NOUS SOMMES ICI CHEZ NOUS, en accord avec l'administration diocésaine, justifiée en raison d'une protection juridique vis-à-vis d'un gouvernement civil qui ne nous a pas toujours été favorable.

en plus d'être chez nous, NOUS AVONS ICI NOS RACINES, une tradition religieuse bien marquée, nos origines françaises se mêlant avec celles de nos Frères venus pendant plusieurs décennies nous assister et d'une façon qu'on peut dire heureuse; Citons pour mémoire les Frères Gérard M; Biron, GAËTAN M; Proulx aujourd'hui évêque en son pays, Gérard M; Thérien, Etienne M; Gagnon lequel s'est fort investi pour nous permettre un accueil très développé en son temps.

grâce à cet appui, le Frère Noël Rath put librement poursuivre un ministère d'enseignement correspondant à son charisme, soit au séminaire d'Orléans soit à la faculté théologique d'Angers où il prit la suite de la chaire mariale du Père Laurentin; De même aussi il put tenir pendant plusieurs années la présidence des Œuvres et Sanctuaires mariaux en France. Par ailleurs, il nous fut possible en nos murs de poursuivre un programme de retraites mariales où chacun d'entre nous fut impliqué, y compris telle ou telle de nos Soeurs.

En dépit des secousses de ces dernières années, il nous restait ici UN AVENIR mais c'est à cette condition que nous observions d'une façon renouvelée ce qui a été toujours nos priorités, c'est-à-savoir LA PRIÈRE ET L'ACCUEIL.

les rencontres personnelles auront l'avantage de préciser les conditions actuelles, lesquelles laissent beaucoup à désirer mais peuvent être rectifiées avec la bonne volonté de chacun.

En plus des perspectives nouvelles s'offrent à nous en lien avec les responsables locaux en pastorale.

